

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'éternelle rivale

Hélène Sévigny, *L'autre femme, la maîtresse*, Outremont, Québecor, 1996, 256 p., 19,95 \$.

Geneviève Forest

Numéro 84, hiver 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39018ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Forest, G. (1996). Compte rendu de [L'éternelle rivale / Hélène Sévigny, *L'autre femme, la maîtresse*, Outremont, Québecor, 1996, 256 p., 19,95 \$.] *Lettres québécoises*, (84), 46–46.

Hélène Sévigny, *L'autre femme, la maîtresse*, Outremont, Quebecor, 1996, 256 p., 19,95 \$.

L'éternelle rivale

Si votre mari a une maîtresse,
blâmez le mari, pas la maîtresse.

ESSAI
Geneviève Forest

AL'INSTAR DE LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ de ses confrères et consœurs, Hélène Sévigny, avocate, fait son beurre avec les divorces. Et après avoir rencontré nombre de couples désaccordés, elle peut affirmer que la principale cause de divorce, c'est l'infidélité du mari. Ou, plus exactement : la découverte, par l'épouse, de l'existence de « la » maîtresse (ce qui est beaucoup plus grave qu'une simple aventure extraconjugale). D'où cet ouvrage, qui n'est ni un « livre pratique » ni de la psychologie populaire, mais quelque chose se situant entre les deux.

L'autre femme, la maîtresse est un livre assez curieux. Pas tant à cause de son genre plutôt indéfinissable, mais parce qu'on ne voit pas trop où veut en venir l'auteure (en tenant pour acquis, bien sûr, qu'elle veuille en venir quelque part). De prime abord, M^{me} Sévigny cherche à démystifier cette Autre abhorrée, cette rivale réelle ou appréhendée, cette ennemie qu'apparemment toute épouse légitime craint. Est-elle si effrayante, celle dont les films de série B et une certaine littérature ont fait une créature vénale et capiteuse portant guêpières, jarretelles et talons aiguilles ? Non, répond l'avocate. Il arrive d'ailleurs que la vie ressemble au film de Bertrand Blier *Trop belle pour toi* : l'épouse a l'allure de la sublime Carole Bouquet, la maîtresse a le physique ingrat de Josiane Balasko. Le mari ne cherche donc pas toujours une femme plus jolie ou plus extraordinaire que la sienne.

Mais que cherche-t-il au juste ? Pour le savoir, demandons-nous d'abord à quoi ressemble l'homme infidèle. À lire M^{me} Sévigny, il ne fait aucun doute que le mari qui prend une maîtresse est littéralement un pauvre mec. Que voulez-vous ! L'avocate voit défiler, à cœur de journée, des cas sordides, des conjoints qui se haïssent, prêts à s'entre-tuer pour une malheureuse batterie de cuisine ; ses clients en instance de divorce auront forcément fini par influencer sa conception de la vie.

C'est donc l'homme qui, ici, en prend pour son grade. Celui-ci, affirme l'auteure sans ambages, a considérablement profité du féminisme : il peut désormais avoir une maîtresse « avec cet avantage pour lui... qu'elle ne lui coûte rien ». Là-dessus, on ne peut que lui donner raison. La plupart des hommes se sont adaptés au féminisme... en ne changeant pas !

On (les femmes) a des amants, on travaille, on ne demande rien (au nom de l'indépendance et de l'autonomie), et en plus on sort les poubelles. « Certains hommes cyniques diront que l'homme n'a jamais été mieux servi que depuis que la femme prétend avoir cessé d'être son esclave », écrit encore Hélène Sévigny.

L'ouvrage, on l'aura compris, adopte assez souvent un ton pamphlétaire, et on l'imagine volontiers coiffé d'un autre titre : « Pour en finir avec les dinosaures », par exemple. Ou, mieux encore : « Pour en finir avec les dinosaures... et leurs femelles. » Car l'auteure n'est pas très tendre, non plus, envers les épouses et les maîtresses de ces hommes. Pour résumer, disons que les premières sont considérées comme un peu sottes (de rester avec un dinosaure) ; quant aux secondes, elles n'ont rien à espérer de leur liaison clandestine — à moins d'y être forcés par leur femme, la plupart des maris ne divorcent jamais —, et sont tout aussi sottes d'« investir » dans un homme marié. En somme, aucune des parties de l'éternel triangle amoureux ne sort indemne du livre féroce de M^{me} Sévigny.

Mais il contient aussi une multitude de clichés et de préceptes universels, comme seuls peuvent en proposer les ouvrages de psychologie populaire. L'auteure illustre ses propos par des histoires vécues : comment elle a marchandé l'amour de « lui » ? comment « lui », vulgaire petit macho condescendant, n'a pas vu qu'« elle » se transformait et devenait autonome (et finissait par ne plus vouloir de ce demeuré qui lui servait de mari) ?... Tout cela est plutôt sordide, sans nuances, et semble ne poursuivre qu'un but : convaincre que tout lien conjugal suppose obligatoirement un rapport de force dont la femme est, plus souvent qu'à son tour, la dupe. Mais il est évident qu'Hélène Sévigny établit imprudemment des généralisations à partir des cas litigieux dont elle a eu connaissance.

Il ressort de tout cela que *l'autre femme, la maîtresse* est un ouvrage hybride et superficiel, au propos mal circonscrit, qui fait flèche de tout bois. On y trouve de plus quelques belles fautes : par exemple le verbe « harceler », conjugué à la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif, est ici écrit « harcelle ». Beau cas de *lapsus calami*, peut-être... 



Hélène Sévigny

Maintenant accrédité
ISO 9002 (1994)
Une réalisation d'équipe

AGMV

«L'IMPRIMEUR» Inc.

CAP-SAINT-IGNACE

Téléphone: (418) 246-5666

Télécopieur: (418) 246-5564

MONTRÉAL

Téléphone: (514) 848-9766

Télécopieur: (514) 848-0160

QUÉBEC

Téléphone: 1 800 363-2468

Télécopieur: (418) 658-6620

SHERBROOKE

Téléphone: 1 800 363-2468

Télécopieur: (418) 246-5564

IMPRESSION DE VOS LIVRES, GUIDES, PÉRIODIQUES ET BROCHURES.